



Rapport moral 2010

Notre association poursuit et développe le travail pour lequel nous l'avons créée il y a seulement quatre ans : ouvrir les jeunes des quartiers défavorisés de la région parisienne aux sciences vivantes, à leurs beautés, à leur problématique, à leur apprentissage ; les épauler pour qu'ils réussissent dans cette voie s'ils souhaitent s'y engager ; démontrer dans la pratique qu'on peut se prendre en main et réussir ici même dans ce domaine.

L'année 2010 a été marquée par une augmentation sensible de notre visibilité sur le terrain. Elle se traduit notamment par l'augmentation des effectifs touchés (plus de 5000, dont plusieurs centaines pour les ateliers réguliers). Pourtant, c'est une initiative mobilisant seulement 24 lycéens qui reste l'événement majeur : l'Université d'été « Science Ouverte à Paris 13 » marque en effet le début d'un projet plus vaste qui vise à monter un pôle visible d'activités scientifiques et d'accompagnement en direction des lycéens et étudiants motivés du département. Issus de quinze établissements scolaires, les 24 élèves de fin de seconde ont été ensuite pour la plupart l'objet d'un suivi personnalisé. Une deuxième promotion se présente déjà et, rapidement, c'est plus de cent cinquante jeunes du département qui devraient bénéficier d'un accompagnement prolongé, formant un noyau dynamique et prometteur.

Bien sûr, nous ne nous limitons pas à cette tranche d'âge, et sommes présents en fait du primaire au supérieur. Les projets ne manquent pas pour tous ces publics.

La dynamique qui est la nôtre ne s'explique que par l'action de nos nombreux bénévoles, partenaires et soutiens, ainsi que de l'équipe salariée. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et du plaisir que nous avons eu à travailler tous ensemble, avec et parfois grâce à eux.

Une avancée notable au cours de l'année écoulée réside dans l'implication d'une nouvelle génération de bénévoles, dont certains sont même prêts maintenant à prendre des responsabilités. Issus souvent du milieu de la recherche ou de l'enseignement, ils viennent rejoindre les jeunes qui ne manquent jamais de répondre à notre appel pour nous épauler lors d'animations et d'événements.

Parmi d'autres éléments de satisfaction qui n'apparaissent pas forcément dans le rapport d'activité, qui ont pris naissance en 2010 et dont le développement est en cours, il faut noter

- Le rapprochement d'un certain nombre d'associations engagées dans des activités proches des nôtres grâce aux initiatives de Vincent Bansaye.
- Un partenariat avec l'Université Paris 13 en pleine croissance, des liens renforcés avec plusieurs lycées, une intervention importante dans le primaire, sur Drancy et sur Bobigny
- Une communication en progrès grâce à un site internet refondu et mis à jour très régulièrement, des documents de qualité pour plusieurs de nos initiatives.

Les premiers mois de 2011 voient prendre forme et avancer les projets en cours, évoqués en détail dans le rapport d'activité. Aussi nous allons devoir apprendre à gérer un développement en plusieurs pôles d'activités relativement distincts mais qui tous doivent concourir au même but :

- Science Ouverte en Seine Saint-Denis, centré essentiellement sur un public lycéen et étudiant, développé en partenariat avec l'université Paris 13 et Animath, est un projet ambitieux qui vise à modifier en partie la physionomie du département, la façon dont il est ressenti par certains de ses jeunes. Nous y attachons la plus grande importance et après les premiers succès, allons devoir lui donner une forme plus précise, mettre en place les structures nécessaires (direction scientifique et pédagogique, par exemple), et les faire travailler à la mise au point du projet.
- L'Espace @venir, qui rayonne sur le quartier de l'Avenir Parisien et un peu plus loin sur Drancy, doit devenir plus encore un lieu de vie et d'initiatives constantes pour ce quartier en manque de mixité sociale mais où la vie associative et la dynamique scolaire (écoles et collège) sont relativement fortes.
- Les projets importants sur Drancy et Bobigny (château de Ladoucette, robotique, interventions en primaire et en collège) doivent à terme rendre naturel et allant de soi ce qui relève encore aujourd'hui d'une bonne part de volontarisme. C'est vital pour donner au tout une structure solide et complète.

Nous n'arriverons à passer avec succès cette étape cruciale où notre action se démultiplie et s'approfondit que si nous portons une certaine attention au fonctionnement global. Ce dernier exige :

- Des plans de travail et calendriers rigoureux et tenus, ce dont l'équipe de direction salariée donne l'exemple dans des domaines importants depuis déjà un moment, mais dont nous avons encore à faire l'apprentissage dans d'autres.
- Un réseau informatique aussi simple que possible pour la communication interne, ne négligeant pas l'utilisation d'outils adaptés du domaine public, mais aussi avec une gestion de fichiers efficace et commune en interne (notamment une base de donnée presque mais pas encore totalement fonctionnelle).
- Des groupes de travail là où c'est nécessaire, avec calendriers et plans.
- Et enfin, ce n'est pas le moins important, une réflexion collective plus approfondie et mieux intégrée sur les contenus de nos différents type d'actions, en y consacrant le temps nécessaire.

L'objet du premier CA à la rentrée de septembre devrait être de formaliser des décisions, règles et plans sur les points qu'on vient d'évoquer. Les contributions à la réflexion dans ce domaine seront bienvenues d'ici là et largement diffusées parmi les bénévoles qui le souhaitent. Le but est d'aboutir à une structure adaptée à nos nouveaux défis.

Si les projets dont nous sommes partie prenante dans le cadre du « Grand emprunt » sont retenus, les choses risquent d'aller suffisamment vite pour rendre cette réflexion et les décisions adaptées urgentes ; si ce n'est pas le cas, les problèmes posés resteront plus proches de ceux que nous connaissons actuellement, mais face à l'ampleur du travail à réaliser, elles seront tout aussi indispensables quoiqu'un peu différentes.

Dans tous les cas, notre action qui se heurte à des pesanteurs sociales et culturelles fortes restera d'abord affaire de volontarisme, de durée, et ne pourra réussir pleinement que si elle se fonde sur une pratique vivante, solide et approfondie, possible grâce à l'implication de vous tous.